PARCOURS MIGRATOIRES

Comment les migrants vivent-ils dans les villes méditerranéennes ?

COLLOQUE INTERNATIONAL

DOSSIER DE PRESSE

14 MAI 2013

VILLA MÉDITERRANÉE

IRD
Institut de recherche pour le développement

Sommaire

L'IRD et la Villa Méditerranée organisent le colloque international « Parcours migratoires »……2

Programme du colloque ……3

Parcours migratoires : mode d'emploi……5

Présentation des chercheurs participant au projet……6

Présentation des groupes de jeunes ……7

Regards croisés : chercheur/enseignant ……10

Présentation des partenaires ……11

Informations pratiques ……15

L'IRD et la Villa Méditerranée organisent le colloque international « Parcours migratoires »

14 mai 2013 - Marseille

Le 14 mai 2013, l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et la Villa Méditerranée organisent, à Marseille, le colloque de restitution de *Parcours migratoires*, projet pédagogique innovant auquel participent plus de 250 jeunes de France, du Maroc et de Tunisie. Accompagnés par des chercheurs en sciences sociales et par des enseignants, ces lycéens s'initient à la démarche scientifique pour comprendre les phénomènes migratoires et rompre avec les idées reçues sur les migrations. Temps fort du projet, le colloque international se tient à la Villa Méditerranée, dans le cadre des festivités de Marseille-Provence 2013. Près de 300 personnes sont invitées à débattre sur les migrations qui façonnent les sociétés méditerranéennes (jeunes, enseignants, chercheurs, partenaires).

Un colloque international sur les migrations en Méditerranée

En 2012-2013, dans le cadre de *Parcours migratoires*, plus de 250 lycéens, 15 enseignants et 15 chercheurs ont participé et exploré la question de l'insertion des migrants dans les villes méditerranéennes. Le 14 mai 2013, ces jeunes seront les principaux acteurs du colloque de restitution organisé à Marseille, avec deux objectifs principaux : valoriser leurs travaux et échanger entre eux et avec les chercheurs présents.

Au cours de séances plénières, ils présenteront les enquêtes qu'ils ont réalisées sur les parcours de migrants (conditions de vie des migrants saisonniers agricoles dans les Bouches-du-Rhône, modes d'insertion professionnelle des Chinois à Casablanca…). Dans des ateliers plus ludiques, les jeunes débattront également des méthodes mises en œuvre pour obtenir ces résultats. Enfin, la journée s'achèvera par une déclaration finale portée par les jeunes élus du 8e mandat (2012-2014) du Conseil régional des jeunes de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Un projet pédagogique innovant

Projet pédagogique destiné à des lycéens des deux rives de la Méditerranée (France, Maroc, Tunisie), *Parcours migratoires* associe des jeunes, leurs enseignants et des chercheurs en sciences sociales pour étudier les parcours familiaux, professionnels et résidentiels de migrants qu'ils rencontrent dans leur environnement proche.

Coordonné par l'IRD, *Parcours migratoires* est conduit avec le soutien de la Fondation euroméditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, en partenariat avec la Villa Méditerranée, l'Association des enseignants des sciences de la vie et de la terre de Casablanca (AESVT), l'Association méditerranéenne de sciences sociales appliquées (AMSSA) et l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

Programme

Programme

8h30 Accueil

9h00 Ouverture

Amphithéâtre

- En présence de :
  François de Boisgelin, Directeur de la Villa Méditerranée
  Michel Laurent, Président de l'IRD
  Jean-Marc Coppola, Vice-président de la Région délégué aux lycées, au patrimoine et aux investissements régionaux, Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

9h15 Plénière *

Amphithéâtre

Modérateur : Bamadi Sanokho

- *Récits de migrants marocains saisonniers en France et en Espagne.* Mise en scène.
  Par le lycée Ben Lahcen Laouazani - Khémisset - Maroc
- *Pour quelles raisons migre-t-on vers l'arrière-pays niçois ?*
  Par le lycée de la Montagne - Valdeblore - France
- *Insertion de migrants à Marseille.*
  Par le lycée du Rempart - Marseille - France
- *Insertion professionnelle des Subsahariens à Casablanca.*
  Par le lycée Khadija Oum Al Mouminine - Casablanca - Maroc
- *Insertion professionnelle des Subsahariens à Tunis.*
  Par le lycée Pierre-Mendès France - Tunis - Tunisie

10h45 Pause

11h15 Ateliers

- *Des chercheurs en sciences sociales : pour quoi faire ?*
  Jeux de rôle, animés par l'Association méditerranéenne des sciences sociales appliquées.
- *Moi le migrant, toi l'étranger*
  Discussions autour de sketchs de Muriel Robin, Gad Elmaleh et D'jal. Proposées par la Villa Méditerranée.

12h30 Pause déjeuner

Parvis extérieur

13h30 Plénière

Amphithéâtre

- *Rencontre avec des migrants saisonniers dans les Bouches-du-Rhône.* Représentation chorégraphiée avec l'appui de la Compagnie Mémoires Vives.
  Par le lycée agricole de Valabre - Gardanne - France
- *Retour au pays de migrants marocains de la région de Béni Méllal.*
  Par le lycée Al Amiria - Béni Méllal - Maroc
- *Récits de vie de migrants dans le quartier de Saint-Jérôme.*
  Par le lycée Denis Diderot - Marseille - France
- *Quelles sont les modalités d'insertion professionelle des Chinois à Casablanca ?*
  Par le lycée Jafaar al Fassi Fehri - Casablanca - Maroc
- *Analyse comparée de parcours de migrants italiens et tunisiens vivant à Marseille.*
  Par le lycée Saint-Exupéry - Marseille - France

15h15 Pause

15h45 Ateliers

- *Des chercheurs en sciences sociales : pour quoi faire ?*
  Jeux de rôle, animés par l'Association méditerranéenne des sciences sociales appliquées.
- *Moi le migrant, toi l'étranger*
  Discussions autour de sketchs de Muriel Robin, Gad Elmaleh et D'jal. Proposées par la Villa Méditerranée.

17h00 Conclusion

Amphithéâtre

- Propositions d'actions pour favoriser le dialogue.
  Par les jeunes du 8e mandat (2012-2014) du Conseil régional des jeunes de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

17h30 Fin

* Avec la participation de : Sylvie Bredeloup (IRD - LPED - Marseille), Constance De Gourcy (CNRS - LAMES - Aix-en-Provence), Mustapha El Mnasfi (Centre Jacques Berque - Rabat), Charles Grémont (IRD - LPED - Marseille), Makrem Mandhouj (Université de Carthage, Carthage), Béatrice Mesini (CNRS - TELEMME - Aix-en-Provence), Swanie Potot (CNRS - URMIS - Nice), Bouchra Sidi Hida (CERSS - Rabat).

Parcours migratoires : mode d'emploi

Parcours migratoires s'adresse à des lycéens méditerranéens. Réunis au sein de clubs scientifiques, accompagnés par leurs enseignants et conseillés par des chercheurs en sciences sociales pendant une année scolaire, ils poursuivent trois objectifs :

→ Conduire une étude sur des parcours migratoires

Les clubs participant au projet ont pour objectif commun d'étudier l'insertion des migrants dans les villes méditerranéennes. A partir de cette thématique générale, chaque club définit un sujet (ex : les migrations subsahariennes au Maroc, les migrations tunisiennes à Marseille...) qu'il conduit dans sa ville. Dans chaque club, les lycéens sont répartis en équipes de deux à trois élèves. Chaque équipe a pour mission d'aller à la rencontre d'un ou de plusieurs migrant(s) et de reconstituer leur parcours familial et/ou professionnel et/ou résidentiel en respectant une démarche scientifique. Les jeunes sont successivement amenés à se questionner, à observer, à enquêter, à analyser et à dresser des conclusions. Ils présentent leurs résultats dans un dossier de recherche, puis restituent ces récits de vie sous la forme d'un dossier multimédia. Pour arriver à leurs fins, les groupes mènent des projets en quatre étapes. A chacune de ces étapes, des rencontres avec des spécialistes sont organisées grâce auxquelles les élèves bénéficient d'un appui méthodologique.

Etape 1 - Choix d'un sujet et des questions auxquelles les jeunes vont répondre.
Etape 2 - Collecte de données : travail documentaire (archives, articles de presse). Elaboration d'un guide d'entretien et conduite d'entretiens auprès de migrants.
Etape 3 - Analyse des données : retranscription des entretiens. Analyse et présentation des résultats dans un dossier de recherche.
Etape 4 - Restitution : production d'un dossier multimédia, présentation au colloque de restitution et sur le site internet du projet.

→ Contribuer à alimenter le site internet du dispositif

Une plateforme internet collaborative est dédiée à *Parcours migratoires* : www.jeunes.ird.fr/parcours-migratoires/. Les rubriques suivantes y sont présentées :
Présentation : pour tout savoir sur le dispositif, les partenaires, les méthodes utilisées… ; **Actualités** : des informations sur les principales activités du projet ; **Ressources :** enseignants et élèves peuvent y consulter les sites ressources des partenaires du projet ou des productions vidéos consacrées aux travaux de chercheurs ; **Clubs :** chaque club dispose d'une page de présentation de son projet, à partir de laquelle il est possible d'accéder aux pages des différentes équipes composant le club. Les dossiers de recherche et les dossiers multimédia de chaque équipe pourront être publiés dans ces pages.

→ Restituer les projets lors d'un colloque final en mai 2013 à Marseille

Présentation des chercheurs

→ Comité scientifique et encadrement des groupes

- Sylvie Bredeloup, socio-anthropologue, directrice de recherche à l'IRD (LPED)
- Sophie Bava, socio-anthropologue, chargée de recherche à l'IRD (LPED)

→ Encadrement des groupes

- Sarah Andrieu, anthropologue, post-doctorante au CNRS (CEMAf-Aix-en-Provence)
- Alessandro Bergamaschi, sociologue, chercheur associé à l'URMIS
- Giulia Breda, étudiante en Master 2 Migrations inter-méditerranéennes à l'Université Paul Valéry, Montpellier
- Constance De Gourcy, sociologue, enseignant-chercheur au CNRS (LAMES)
- Mustapha El Mnasfi, doctorant en science politique, chercheur associé au CNRS (Centre Jacques Berque, USR3136, Maroc)
- Charles Grémont, historien, chargé de recherche à l'IRD (LPED)
- Makrem Mandhouj, assistant contractuel en géographie à l'Université de Carthage
- Béatrice Mesini, sociologue politique, chercheur au CNRS (TELEMME)
- Swanie Potot, sociologue, chargée de recherche au CNRS (URMIS)
- Bouchra Sidi Hida, sociologue, chargée de recherche au CERSS (Rabat) et chercheur associée à l'UQAM (CRIEC) à Montréal

Les migrations, objet de recherches à l'IRD

Avec l'intensification du processus de mondialisation, les dynamiques démographiques et migratoires font l'objet de nombreuses études scientifiques. Des chercheurs de l'IRD, appartenant à différents laboratoires, s'intéressent aux mobilités (Sud-Nord, Sud-Sud), à leurs déterminants (migrations forcées, économiques, climatiques, stratégies d'acteurs) et à leurs conséquences (économiques, sociales, environnementales…).

D'autres interrogent les recompositions territoriales et identitaires engendrées par les migrations (permanence/recompositions des dynamiques culturelles et religieuses…). La thématique de la migration/circulation des savoirs, celle de l'impact des migrations sur le développement économique (transferts financiers, rôle des diasporas…) et sur la santé (émergence de pathologies…) font également l'objet de recherches. Face à la complexification de ces processus, les chercheurs privilégient l'approche pluridisciplinaire (associant démographie, linguistique, économie, géographie, cartographie, anthropologie, épidémiologie…).

Présentation des groupes de jeunes

→ Maroc

Lycée Al Amiria
Ville : Béni Mellal. 15 élèves de Seconde. Enseignant : Brahim HANANI (Professeur d'Arabe).

Sujet : De nombreux ouvriers agricoles marocains de la plaine du Tadla, aux alentours de Béni Mellal, ont migré vers la France ou l'Italie. Là-bas, ils ont découvert de nouveaux métiers (boulanger, pizzaiolo…). Les équipes du Club de Béni Mellal s'intéressent à des migrants vivant entre le Maroc et l'Europe ou revenus s'installer au Maroc. A travers des entretiens, les jeunes reconstituent les parcours de ces migrants marocains et étudient les changements qu'ont entraînés dans leur vie leurs expériences en Europe, une fois de retour au Maroc.

Lycée Mohamed Ben Lahcen Laouazani
Ville : Khémisset. 15 élèves de Seconde. Enseignant : Abdeladim CHAABANI (Professeur de Sciences de la vie et de la terre).

Sujet : Khémisset est située dans une plaine agricole, à une centaine de kilomètres à l'Est de Rabat. Dans le cadre des accords sur le travail des saisonniers signés avec l'Espagne, de nombreux marocains de la région font régulièrement des allers-retours entre les deux pays pour aller travailler. Par ailleurs des habitants sont également partis vivre en France, tandis que leurs familles sont restées au Maroc. Durant l'été ces migrants reviennent, construisent des maisons et développent des commerces basés sur l'expérience développée en France comme des cafés ou des boulangeries et autres services. L'objectif des élèves est de reconstituer les parcours de ces différents migrants.

Lycée Jaafar Al Fassi Fehri
Ville : Casablanca. 14 élèves de Seconde et Première. Enseignant : Abdel-Illah LOFTI (Professeur de Français).

Sujet : Dans le contexte actuel de développement économique de la Chine, les jeunes ont observé que de nombreux immigrants chinois s'étaient installés au Maroc. Plus particulièrement, le quartier de Derb Omar, l'un des plus importants quartiers commerciaux de Casablanca de vente de gros et de distribution à l'échelle nationale, est devenu le « Chinatown » casablancais. Les personnes contactées par les jeunes sont commerçantes et restauratrices de ce quartier. L'objectif du projet est d'étudier leurs parcours ainsi que leurs modes de vie qui sont *a priori* différents des coutumes marocaines.

Lycée Khadija Oum Al Mouminine
Ville : Casablanca. 15 élèves de Seconde et Première. Enseignants : Yasmine EL OUAFI (Professeur de Français) et Hassan KARTOUNI (Professeur d'histoire-géographie).

Sujet : Casablanca est une métropole cosmopolite qui attire les africains subsahariens. Ces derniers y viennent pour leurs études, faire du commerce, ou pour s'installer en attendant de migrer vers l'Europe. Les parcours des subsahariens à Casablanca est le sujet de ce travail. Les profils étudiés par les jeunes du groupe sont les étudiants dans les écoles supérieures et les bonnes de maison. Le but de ces migrations étant souvent d'améliorer leurs conditions de vie et de se construire un avenir meilleur, l'objectif de ce projet est d'étudier les actions mises en œuvre par les migrants pour y parvenir.

→ Tunisie

Lycée Pierre-Mendès France
Ville : Tunis. 12 élèves de Première. Enseignant : Alexandra HENIN (Professeur de Sciences économiques et sociales).

Sujet : Bien que la Tunisie soit habituellement vue comme un pays de départ, elle constitue aussi une terre d'accueil pour des migrants de différentes origines. La plupart des élèves du groupe ont choisi de s'intéresser aux migrants venus d'Afrique subsaharienne (de la femme de ménage au fonctionnaire international en passant par le sportif professionnel) tandis que d'autres travaillent sur des profils de migrants de différentes origines, installés en Tunisie dans le cadre d'un mariage mixte.

→ France

Lycée de la Montagne
Ville : Valdeblore. 28 élèves de Terminale. Enseignant : Catherine MAURAS (Professeur d'histoire-géographie).

Sujet : Valdeblore est un village de montagne situé dans l'arrière-pays niçois qui, part sa position géographique, est relativement isolé. De fait, il est peu soumis aux phénomènes de migration. Si les migrants y sont rares, les profils rencontrés sont relativement variés. Ainsi, une partie des équipes de lycéens reconstitue les parcours migratoires des habitants du village venus du Royaume-Uni, du Portugal ou encore de Roumanie. Une autre partie s'intéresse aux migrants d'origines plus lointaines (Tunisie, Daghestan) domiciliés à proximité du littoral.

Lycée du Rempart
Ville : Marseille. 15 élèves de Première. Enseignant : Christian ZYGMUNT (Professeur de Sciences économiques et sociales).

Sujet : Les quartiers de Marseille ont été façonnés par les migrants d'origines différentes qui ont élu domicile dans cette ville au cours de son histoire. Les équipes du lycée du Rempart s'intéressent à certains de ces migrants rencontrés dans plusieurs quartiers marseillais. Pour cela, les lycéens rencontrent et s'entretiennent avec des migrants de différentes origines (Espagnols, Algériens, Comoriens…). A travers les parcours étudiés, les équipes abordent des problématiques diversifiées : les couples mixtes, les réfugiés politiques, ou l'intégration des migrants à Marseille.

Lycée Saint-Exupéry
Ville : Marseille. 28 élèves de Seconde. Enseignants : Jérémy ABRAM (Professeur d'histoire-géographie), Dominique BOSQ (Professeur d'arts plastiques) et Evelyne LAGAUNE TABIKH (Professeur de Sciences économiques et sociales).

Sujet : Les équipes du lycée Saint-Exupéry s'intéressent à l'histoire des migrants italiens et à celles des migrants tunisiens à Marseille. Leur objectif est d'effectuer une analyse comparée des modalités d'insertion de ces deux communautés de migrants. Afin de reconstituer leurs parcours, les jeunes rencontrent des migrants tunisiens arrivés récemment et des migrants italiens, ou leurs descendants, arrivés depuis plus longtemps.

Lycée Valabre
Ville : Gardanne. 25 élèves de Première. Enseignant : Laurent DUSSUTOUR (Professeur d'éducation socio-culturelle).

Sujet : Chaque année, des migrants saisonniers viennent chercher du travail dans l'agriculture des Bouches-du-Rhône, qui est une des plus productives de France. Ces travailleurs viennent du Maroc, de Tunisie et de plus en plus d'Amérique du Sud. C'est à travers des entretiens avec ces saisonniers, que les équipes du club du lycée Valabre reconstituent leurs parcours. Ils essayent également d'appréhender les difficultés que ces migrants rencontrent, leurs conditions de travail et les liens qu'ils entretiennent avec leur pays d'origine.

Lycée Diderot : deux groupes
Ville : Marseille. 26 (1er groupe) et 25 (2e groupe) élèves de Seconde. Enseignants : Nicolas TEOULE et Amandine TOUITOU (Professeur d'histoire-géographie).

Sujet : Le lycée Diderot est situé à proximité du quartier de Saint Jérôme. Les équipes de jeunes enquêtent sur ce terrain afin de découvrir l'histoire des migrations dans ce quartier. Pour reconstituer les parcours migratoires des habitants du quartier, les lycéens rencontrent des migrants arméniens arrivés depuis les années 1920, ou leurs descendants, ainsi que des migrants d'autres origines arrivés plus récemment à Saint Jérôme.

Regards croisés : chercheur / enseignant

Propos recueillis par Renaud Lavergne, journaliste à l'AFP.

→ « Les élèves ont agi comme de vrais apprentis chercheurs ! »

« J'ai l'impression qu'à travers ce projet, les élèves ont vécu une expérience, et qu'ils ne regarderont plus jamais les gens de la même manière. Ils ont rencontré des gens qui leur ont raconté leur histoire, ont parfois pleuré, ont évoqué leurs parents disparus. Au Maroc, certains ont par exemple été invités à manger dans les familles de migrants subsahariens, avec leurs mamans. Les élèves ont peut-être franchi un petit cap, sur la manière d'aborder la société française aujourd'hui, ils ont développé une vrai curiosité de l'autre, même s'ils ont pu s'interroger parfois sur leur légitimité, sur le mode : *pourquoi aller embêter les gens avec nos questions ?* En somme, ils ont mené une vraie expérience d'apprentis-chercheur ! Ils ont même mis le doigt sur des phénomènes migratoires récents, peu connus, liés à la crise économique actuelle, avec le fort développement de migrations d'Espagne et d'Italie, ne venant donc pas de la rive Sud de la Méditerranée… Notre rôle a été d'essayer de les sensibiliser à creuser les choses un peu plus longtemps. Pas évident pour ces « générations zapping » ! Nous leur avons fourni des outils, pour la conduite d'entretiens, ou l'apprentissage du recul nécessaire. Mais pour nous chercheurs, ce projet a aussi été déstabilisant ! Nous sommes rarement confrontés à l'expérience de la vulgarisation : nous intervenons le plus souvent devant d'autres chercheurs, ou un public averti. Face à des lycéens, cela devient parfois du coup très déstabilisant ! Nous avons été ainsi interrogés sur la pratique et le vécu de notre métier comme jamais nous ne l'avons été : on m'a demandé comment je faisais, en tant qu'anthropologue, pour vivre longtemps en dehors de chez moi, comment s'organisait la vie de famille des chercheurs… ».

Sophie Bava, chercheuse à l'IRD/Laboratoire Population Environnement Développement (LPED)

→ « Les élèves ont appris à approfondir leur réflexion »

« Ce projet a, modestement, contribué à remettre en cause les stéréotypes, les préjugés extérieurs que les élèves eux-mêmes peuvent avoir sur cette question de l'immigration. Ils se sont mis, modestement encore une fois, dans la peau d'un sociologue ou d'un historien faisant des enquêtes. Ils ont appris à décrypter les sous-entendus, les omissions, dans les entretiens qu'ils ont menés, appliquant les méthodes d'enquête qui leur ont été présentées. Ils ont appris à acquérir et approfondir cette réflexion, à problématiser : c'était là l'un des principaux objectifs pédagogiques, et l'une de nos grandes satisfactions. Cette initiative leur a également plu, car elle sortait du cadre de travail traditionnel de la classe. Ils ont eu le sentiment qu'on prenait en compte des choses qui les touchent, alors qu'ils ont parfois tendance à penser que ce qu'ils étudient est assez désincarné. Ils ont aussi pu faire le lien entre leurs préoccupations quotidiennes et le travail d'enquête qu'ils menaient. Et ils se sont rendus compte au passage que les problématiques sur l'immigration étaient souvent les mêmes, quelles que soient les époques et les populations, à travers les exemples de communautés que nous avons étudiées, les Italiens implantés depuis longtemps et les Egyptiens arrivés récemment. Enfin, les élèves ont été sensibles au fait que des chercheurs et une institution comme l'IRD s'intéressent au lycée Saint-Exupéry et considèrent que ses élèves étaient capables de participer à un tel projet et de fournir un travail de qualité. D'autant plus dans le contexte actuel ».

Jérémy Abram, Professeur d'histoire-géographie et d'éducation civique juridique et sociale au lycée St-Exupéry.

Présentation des partenaires

→ IRD

L'IRD est un organisme de recherche original et unique dans le paysage européen de la recherche pour le développement. Etablissement public français à caractère scientifique et technologique, il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère des Affaires étrangères. Il s'attache à répondre aux grands défis du développement en menant des activités de recherche, de formation et d'innovation au Sud, pour le Sud et avec le Sud, dans un souci constant de partage des connaissances et de mutualisation des moyens et des compétences. Depuis son siège, à Marseille, et ses deux centres métropolitains de Bondy et de Montpellier, il déploie ses actions dans près de 90 pays, en Afrique, sur le pourtour méditerranéen, en Amérique latine, en Asie et dans l'Outre-mer tropical français. Fondés sur l'interdisciplinarité, les projets menés en partenariat traitent de questions cruciales pour les Suds : maladies tropicales et de civilisation, sécurité alimentaire, changements climatiques, ressources en eau, biodiversité, développement des sociétés, vulnérabilités et inégalités sociales, migrations… www.ird.fr

Désormais intégrée à l'IRD, l'Agence inter-établissements de recherche pour le développement regroupe un ensemble d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche français, qui consacrent tout ou partie de leurs activités au service du développement des pays du Sud. Elle constitue une force de mobilisation dont la mission est de coordonner et d'amplifier l'effort de recherche national et européen en faveur du développement. www.aird.fr

Soucieux de sensibiliser le grand public aux enjeux et aux avancées de la recherche scientifique pour le développement, l'IRD mène une politique active de diffusion de la culture scientifique en France et dans les pays du Sud, et tout particulièrement auprès des jeunes. Ces activités sont portées par le service Culture scientifique - direction de l'Information et la Culture scientifiques pour le Sud - et conduites avec le soutien des représentations de l'IRD à l'étranger.

→ Fondation Euroméditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les Cultures

La Fondation Anna Lindh est une institution partagée et cofinancée par les quarante-trois pays de l'Union pour la Méditerranée et la Commission européenne. Elle a pour mandat d'œuvrer au rapprochement des populations et de promouvoir le dialogue interculturel de part et d'autre de la Méditerranée. Basée à Alexandrie, en Egypte, la Fondation Anna Lindh opère un réseau Euro-Med de plus de 4000 organismes de la société civile, avec pour objectif de faciliter leurs collaborations et leurs actions communes. www.euromedalex.org/fr

→ Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur

La culture scientifique, technique et industrielle revêt un rôle majeur dans la diversité culturelle de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Face à l'importance de ses enjeux, elle apparait aujourd'hui comme un outil nécessaire au rayonnement du territoire régional et fait l'objet d'un intérêt croissant. Aussi, la Région soutient-elle sa diffusion au travers du financement de grands projets d'investissement et aux acteurs culturels, avec un budget de près de 10 M€ inscrit au Contrat de Projets Etat-Région 2007/2013.

En signant le Contrat de projets Etat-Région 2007-2013, la Région et l'Etat se sont engagés à encourager le développement de la culture scientifique, technique et industrielle avec un double objectif :

- ✓ Favoriser le débat sur le rôle de la science face aux grands enjeux de société,
- ✓ Susciter l'intérêt des jeunes pour la science afin de favoriser leur orientation vers les filières de formation scientifique et technologique.

Dans le cadre de l'organisation nationale de la culture scientifique, et afin de renforcer la cohérence de cette politique commune, l'Etat et la Région ont également mis en place une coordination originale reconnue nationalement comme Pôle territorial de référence pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce Pôle anime aujourd'hui un réseau de plus de 120 structures œuvrant dans le champ de la médiation scientifique. *(Retrouvez le réseau culture science en Provence-Alpes-Côte d'Azur sur www.culture-science-paca.org).*

En rapprochant le monde de la recherche et celui de la médiation scientifique, la politique régionale favorise la réalisation d'actions culturelles destinées à faire découvrir, connaître et aimer la science. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, de nombreuses structures (universités, organismes de recherche, associations, musées…) exercent une action culturelle dans le domaine scientifique et bénéficient à ce titre du soutien de la Région.

C'est dans ce sens que la Région a souhaité encourager **« Parcours migratoires »,** projet soutenu dans le cadre de l'appel à projets Etat-Région de culture scientifique en faveur des lycéens et apprentis (APERLA). Ce dispositif, qui s'adresse à toutes les structures de Provence-Alpes-Côte d'Azur qui œuvrent dans le champ de la culture scientifique, technique et industrielle, permet de recueillir des propositions d'actions susceptibles d'être cofinancées par l'Etat et la Région. Sur la base de ces propositions soumises aux lycées régionaux et aux centres de formation d'apprentis, les enseignants ont ainsi la possibilité de sélectionner des actions qu'ils réaliseront avec les élèves, dans le cadre de projets pédagogiques définis au sein de l'établissement. Chaque année, une vingtaine de projets pédagogiques sont ainsi mis en œuvre dans ce cadre.

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Service de Presse - Anaïs Denis - 06.83.63.34.51 - adenis@regionpaca.fr

→ Direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale (DRJSCS)

Afin de réduire les inégalités sociales et les écarts de développement entre les différents territoires urbains, la DRJSCS coordonne les actions de l'Etat, des collectivités locales concernées et d'autres acteurs tels que les bailleurs sociaux, les caisses d'allocations familiales, les associations…

Ces partenariats ont pour objectif de développer des programmes de développement urbain et de cohésion sociale autour de domaines tels que l'éducation, la culture ou encore l'accès à l'emploi…

www.paca.drjscs.gouv.fr/-COHESION-TERRITORIALE-EGALITE-DES-.html

→ Villa Méditerranée

Un projet audacieux : donner à tous des clés de compréhension sur la Méditerranée contemporaine

La Méditerranée forme le ciment d'une communauté de destins, dont il serait illusoire de se tenir à l'écart. D'une rive à l'autre les interactions sont permanentes **:** économie, environnement, urbanisme, (r)évolutions politiques... Mais d'un pays voisin à un autre, les perceptions peuvent aussi totalement diverger. Ce territoire entretient en effet depuis longtemps les préjugés et les idées toutes faites. La *Villa Méditerranée* s'est donnée pour mission – aussi exigeante que passionnante – de les dépasser. Une manière de maintenir vivace le dialogue à hauteur de citoyens, hors de certains sentiers politiques ayant conduit aux impasses comme le processus de Barcelone et l'Union pour la Méditerranée.

Elle ambitionne d'abord de devenir un lieu d'accueil et de mise en contact ouvert à tous les réseaux de coopération. Une plateforme d'échange et de ressources pour ces spécialistes d'organismes internationaux, de « think tanks », de collectivités locales et territoriales, de centres de recherches divers ou de milieux économiques. Colloques, conférences, rencontres : la *Villa Méditerranée* prolongera au fond l'historique vocation d'ouverture au monde de Marseille, aspirant à devenir un symbole légitime du dialogue entre les cultures et de la construction d'un espace de paix et de coopération.

Une attention particulière sera accordée à la jeunesse. Elle a entre ses mains l'avenir de ce territoire. Elle se doit d'en être l'acteur et elle aura de nombreuses occasions de se rencontrer dans ce lieu unique. Différents programmes d'échanges et d'accueil spécifiques seront organisés, et des thématiques lui seront régulièrement consacrées.
www.villa-mediterranee.org/

→ Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre de Casablanca (AESVT)

L'AESVT-Casablanca est membre du réseau de l'AESVT-Maroc. Crée en 1994, cette association apolitique à but non lucratif a pour but de contribuer à l'édification d'une société de connaissance, solidaire et respectueuse des valeurs et des principes de la préservation de l'environnement et du développement durable.
Deux objectifs sont notamment poursuivis par l'association : contribuer aux changements positifs des modes de pensées et de comportement des individus et des communautés ; développer des valeurs et des attitudes citoyennes et solidaires dans les domaines relatifs à l'environnement, à la santé et au développement.
www.wmaker.net/aesvtmaroc/author/AESVT-MAROC/

→ Association Méditerranéenne de sciences sociales appliquées (AMSSA)

Née d'une idée des étudiants du Master professionnel de sociologie de l'Université de Provence, en collaboration avec des enseignants et chercheurs du Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES), l'AMSSA a pour vocation d'obtenir une visibilité des professionnels en sciences humaines et sociales et de développer un réseau d'acteurs professionnels et universitaires.
http://asso-amssa.blogspot.fr

→ Institut national de l'audiovisuel (Ina) Méditerranée

Rassembler et conserver les images et les sons qui fondent notre mémoire collective, leur donner du sens et les partager avec le plus grand nombre : depuis 1974, c'est la mission première de l'Ina. Premier centre audiovisuel dans le monde pour l'archivage numérique et la valorisation des fonds, l'Ina est devenu une référence pour l'innovation technologique dans ces deux domaines. Son savoir-faire rayonne aujourd'hui sur tous les continents.

Le fonds Ina réunit une grande partie de la mémoire du XX^{e} siècle en images et en sons enregistrés. Il rassemble les archives de la radio-télévision publique depuis ses origines (70 ans de radio, 60 ans de télévision) soit près de 1 550 000 heures de programmes pour lesquels l'Ina détient les droits producteurs ou les droits d'exploitation. L'Ina propose aussi à la consultation les contenus collectés au titre du dépôt légal de la radio et de la télévision (chaînes publiques et privées). Exclusivement destinés à la recherche, ils représentent un volume de 5 300 000 heures de diffusion et augmentent d'environ 1 000 000 d'heures par an.
www.ina.fr

Avec près de 4000 documents audiovisuels accessibles gratuitement au public, Med-Mem, cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du programme Euromed Héritage IV, devient la plus grande vidéothèque d'archives en ligne, consacrée au patrimoine historique, culturel et touristique de la Méditerranée.

Piloté par l'INA (Institut national de l'audiovisuel), Med-Mem offre au grand public, et plus particulièrement aux jeunes générations, un site trilingue (français, anglais, arabe) enrichi d'éclairages et de regards croisés de près de 50 enseignants et chercheurs spécialistes de la Méditerranée. www.medmem.eu/

Informations pratiques

→ **Colloque :** le 14 mai 2013, de 8h30 à 17h30 à la Villa Méditerranée, Esplanade du J4, 13002 Marseille.

→ **Site internet dédié au projet :** www.jeunes.ird.fr/parcours-migratoires/

Contact presse :

Cristelle Duos
IRD
04.91.99.94.87
presse@ird.fr